

Performance in Stall

Matthias Jackisch

Number 74, Fall 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46208ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Jackisch, M. (1999). Performance in Stall. *Inter*, (74), 29–31.

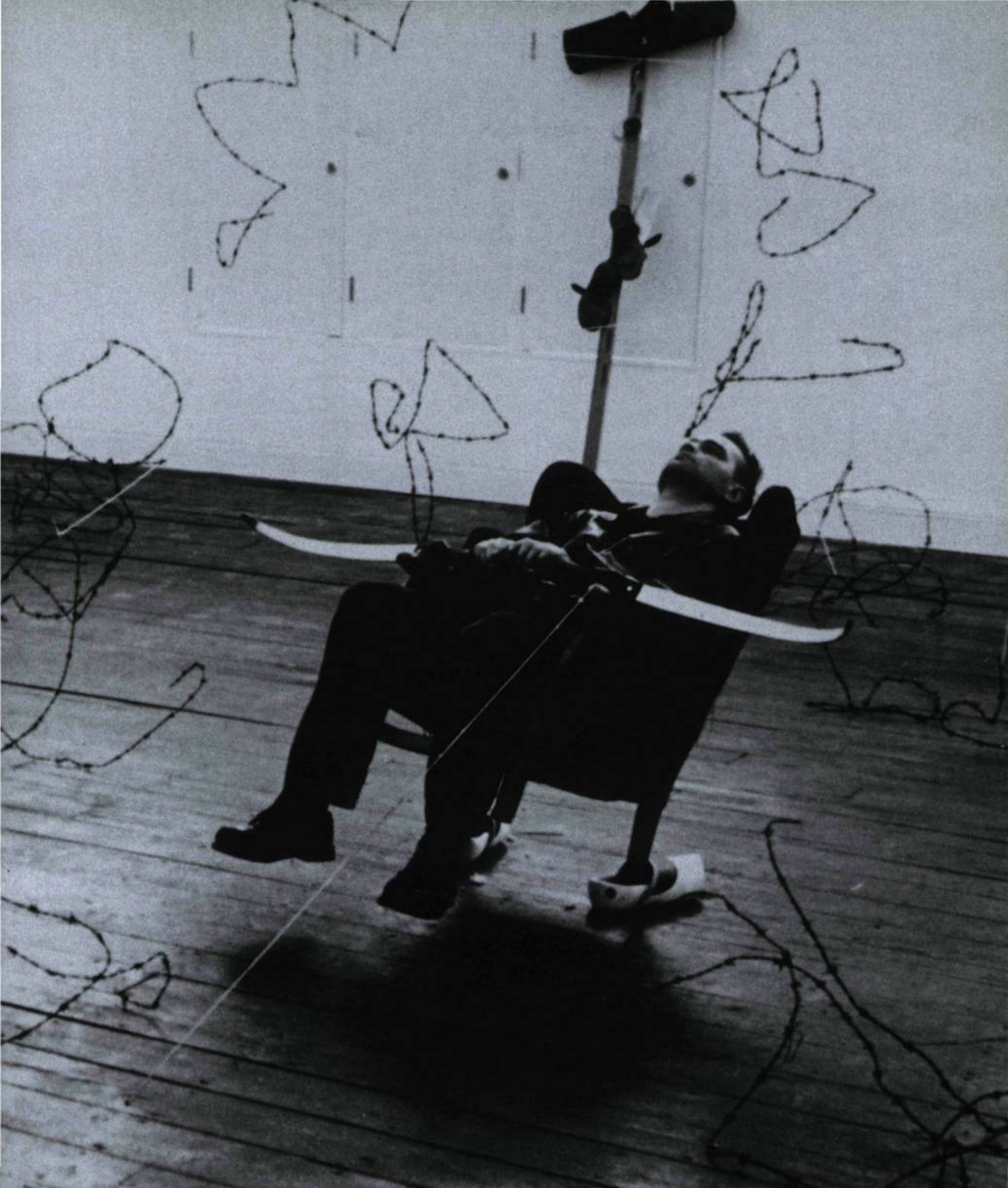
Performance in Stall

Matthias JACKISCH

[1] Cette grande photo montre comment j'ai passé ma première année de performance : dans une *stalle* avec ma mère. Mon cousin de quatre ans était également autorisé à y entrer. Mais je l'ai aussi vu en sortir et j'ai voulu sortir à mon tour. Ma grand-mère aimait me donner l'illusion que je grandissais sous un éternel arbre de Noël (je suis né un 29 décembre)... mais je ne me rappelle d'aucun Père-Noël à cette époque. J'ai donc étudié comment j'allais pouvoir sortir de cette *stalle* et, au bout de l'hiver, j'y suis arrivé. Le problème est qu'ils – mère, père, grand-mère, grand-père, oncle et tante – m'y ramenaient à chaque fois. Alors j'ai commencé à chercher des façons d'en sortir sans y être remis sans cesse : la seule façon était de m'en servir comme d'une cage d'escalier – comme dans la photo en médaillon. J'ai réussi l'installation et ce fut mon premier printemps.







[Performance in Stall 2]

35 ans plus tard, j'étais à Beaconsfield à Londres pour travailler dans leur *stalle* pendant un mois entier. La grande pièce était vide, seule une image du siècle dernier était accrochée sur le mur principal. J'ai décidé de ne pas toucher aux murs mais de *retourner* l'espace. Dans une poubelle, j'ai trouvé des fils barbelés vieux et rouillés et avec ce matériau, j'ai fait un peu d'ordre. C'est là que j'ai compris quel genre de *stalle* était l'ancienne Allemagne de l'Est et que j'ai réalisé que l'espace où j'étais né n'existait plus désormais dans cette partie du monde, ni sur les nouvelles cartes.

Je me suis surpris à m'asseoir dans ce fauteuil rouge de Black Prince Road : posant deux pieds au sol ; le reste reposant « in the sky... » comme Lucy... mais sans les diamants.